

L'islam en questions et réponses

Superviseur général:
Cheikh Muhammad Salih al-Munadjjid

1087 - Se dire salafi

question

J'ai fait la connaissance d'un homme de la Communauté de l'Appel salafi, et j'ai lu un livre sur cet Appel. J'en suis arrivé à penser que l'Appel salafi est l'appel authentique et que ses promoteurs sont les hommes à la foi saine. Cependant il y a des choses qui suscitent des questions en moi : Dans quelle mesure serait-il religieusement acceptable d'user du qualificatif "salafi" et de se l'attribuer ? Est-ce le fait de se dire "salafi" revient à se glorifier ? Est-ce le choix de cette étiquette une source de division pour la Umma (Communauté musulmane). Si nous disons aux Soufis : votre doctrine n'est pas exacte, car elle n'émane ni du Messenger d'Allah ni de ses généreux compagnons, ils rétorqueront que le terme "salafi" n'a jamais été prononcé ni par le Messenger d'Allah ni par ses généreux compagnons ... Comment alors répondre ?

la réponse favorite

Louange à Allah.

Il est possible de répondre à cette question à travers les points suivants :

-Il incombe à toute personne de s'engager dans la voie du Messenger d'Allah (paix et bénédiction d'Allah soient sur lui) et ses compagnons. C'est la voie de la communauté des Sunnites qui suivent les traces des ancêtres pieux. Allah le Très Haut : " Dis: "Voici ma voie, j' appelle les gens à (la religion) d' Allah, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Allah! Et je ne suis point du nombre des associateurs.

" (Coran,12:108) et a dit : " Et quiconque fait scission d' avec le Messenger, après que le droit chemin lui est apparu et suit un sentier autre que celui des croyants, alors Nous le laisserons comme il s' est détourné, et le brûlerons dans l' Enfer. Et quelle mauvaise destination! " (Coran, 4 :

L'islam en questions et réponses

Superviseur général:

Cheikh Muhammad Salih al-Munadjjid

115).

Celui qui suit la voie du Messenger d'Allah appartient aux ancêtres pieux, même si les hommes l'appellent autrement. Inversement, celui qui s'oppose à la Sunna prophétique et s'en démarque est innovateur, même s'il se dit salafi.

Si quelqu'un se déclare salafi avec l'intention de reconnaître le bienfait d'Allah Très Haut à son égard ou pour afficher sa nette démarcation des innovateurs, cela est tout à fait acceptable. S'il le dit pour s'en glorifier, il tombe dans l'interdit à cause des propos du Très Haut " Ne vantez pas vous-mêmes votre pureté; c' est Lui qui connaît mieux ceux qui (Le) craignent. "(Coran,53:32) . Il en est de même s'il le dit par parti pris, il commet un acte interdit selon les indications de l'histoire que voici : " Djabir Ibn Abdallah a dit : un homme des Immigrés a donné un coup au derrière d'un Ansari. Tout de suite, les partisans de chacun des deux hommes se sont rassemblés, les uns disant : ô Immigrés, au secours! et les autres disant : ô Ansari, au secours ! Ensuite le Prophète en a été informé et il a dit : " laissez ça , c'est nauséabond Puis il a ajouté : " Pourquoi évoquer les slogans de la Djahiliyya ? Pourquoi évoquer les slogans de la Djahiliyya ? " (Rapporté par l'imam Ahmad 14 :105. Le hadith est cité dans les Deux Recueils).

Le Prophète (paix et bénédiction d'Allah soient sur lui) qualifie de tels propos de "slogan de la Djahiliyya" et les juges "nauséabonds" en dépit du fait que les termes "ansari" et "immigrés" sont islamiques, le premier désignant ceux qui ont apporté leur soutien à Allah et à son Messenger, et le second désignant ceux qui ont quitté les pays des mécréants et ont immigré pour Allah et son Messenger. Pourquoi donc cette réaction du Prophète (paix et bénédiction d'Allah soient sur lui)? Parce que l'usage de ces termes dans ce contexte n'était pas conforme à la religion, car il était dicté par le parti pris et la ségrégation, ce qui a failli provoquer un combat opposant les deux camps. Il en est de même de l'usage du terme "salafi".

La démarcation entre sunnites continuateurs des Salafs et les innovateurs ne relève pas de la

L'islam en questions et réponses

Superviseur général:

Cheikh Muhammad Salih al-Munadjjid

division décriée. Cependant cette démarcation et cette séparation doivent être adaptées à la gravité de l'innovation et tenir compte de l'intérêt de la religion.

Quant à la réponse soufie susmentionnée, elle est inacceptable, car on ne les critique pas uniquement à cause du terme "soufi". Ce terme revêt une signification générale, il recouvre des choses acceptables telles que le renoncement et le scrupule, comme il peut impliquer des choses innovées telles que l'isolement à l'instar des moines et l'exagération. Ce qui est critiqué chez les soufis c'est plutôt ce que comportent leurs pratiques en fait de shirk majeur et mineur (idolâtrie extrême et minime). De nos jours, le terme "tassawwuf" renvoie aux confréries soufies avec ce qu'elles véhiculent en fait de pratiques inventées. En plus, " le tassawwuf" tel qu'il se dégage les livres des soufis et de la réalité de leur vécu recèle une quantité de locutions théopatiques et des propos de mécréance telle que l'infusion de Dieu avec le créé. Combien le Très Haut transcende leurs propos. Il en est de même de l'union de Dieu avec l'homme et de l'unicité de l'existence selon laquelle le Créateur et les Créés constituent une seule réalité et que tout est Dieu. Combien Allah transcende leur propos, à quoi s'ajoute le culte des saints et des actes de dévotion et des prières inventées.

Celui qui veut se sauver doit s'occuper de la science utile et des bonnes actions et se détourner des discussions vaines.

Puisse Allah bénir notre Prophète Muhammad Nous demandons à Allah de nous assister et de vous assister à suivre la Vérité et à l'appliquer.